L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
SAMEDI MATIN, 13 SEPTEMBRE.

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Paris, 11.— El Sehor Armijo, le nouvel ambassadeur d'Espagne, a présenté aujourd'hui ses lettres de créance au président Mac-Mahon. Il a dit qu'il espérait que la restauration des relations contribuerait à la terminaison de la guerre dans les provinces espagnoles adjacentes à la France.

Le président Mac Mahon, a, en réponse, exprimé des vœux pour la prospérité de l'Espagne et a promis une coopération amicale.

Paris, 11.—Le président MacMahon a repris sa tournée.

Il est arrivé à Lille aujourd'hui, avec le général Clinchant. La ville est illuminée ce soir. Le président se rendra à Arras, Amiens et Saint Quentin. Dans ce dernier endroit, il assistera à de grandes manœuvres militaires. De là le président ira à Lyon.

ANGLETERRE.

Londres, 11.—Une terrible collision est arrivée ce matin sur le chemin de fer Great Eastern, près de Norwich. 14 personnes ont été tuées sur le coup et 30 autres ont été blessées. On craint que plusieurs ne succombent.

Un autre rapport dit que 20 personnes ont été tuées et 50 blessées.

Greenstowe, 11.—Arrivé, l'Abyssinia de New York.

SUISSE.

Genève, 11.—L'association de la loi internationale qui se rassemblera ici bientôt, siégera dans les salles qui étaient occupées par les arbitres dans l'affaire de l'Alabama.

Le comte Sclopis a télégraphié qu'il accepterait la présidence des délibérations.

Genève, 11.—L'association de la loi internationale qui a été en session ici cette semaine, a terminé les travaux aujourd'hui, par un meeting public auquel assistaient plus de 3000 personnes. D. D. Field, de New-York, a fait un discours expliquant l'objet de l'association qui était d'obvier à la nécessité de la guerre. Henri Richard et le père Hyacinthe ont aussi harangué le meeting.

SHANDAI.

Shangai, 11.—L'ambassadeur du Japon est arrivé. On rapporte que les difficultés sur Formosa seront soumises au président des Etats Unis ou au roi d'Italie pour arbitrage.

CANADA.

Québec, 11.—Deux italiens venus récemment de New York, ont été arrêtés aujourd'hui pour avoir enlevé le petit fils de James Patton dans le but de lui faire payer une rançon.

WASHINGTON.

Washington, 11.—Les retours de septembre du département de l'agriculture montrent une grande baisse dans la perspective de la récolte de coton dans toute les Etats, excepté la Virginie qui n'est à peu près maintenue. Mais la récolte de la Virginie est trop faible pour exercer aucune influence sur le résultat général.

Les moyennes sont comme suit :

Virginie 98, Caroline du Nord, 95. Caroline du Sud, 86. Géorgie, 75. Floride, 77. Alabama, 81. Mississippi, 75. Louisiane, 85. Texas, 64. Arkansas, 47. Tennessee, 85.

On attribue ce déchet à la sécheresse et à la chaleur qui dans beaucoup de sections ont été intenses. Dans nombre de localités le vent a ensuite fait la récolte et, dans un cas, le feu, la détruisant en une demi heure. Plusieurs comtés n'ont pas eu de pluie pendant 4 ou 5 mois. Dans nombre de cas, le nombre des tiges est détruit, et les grabeaux sont tombés brûlés sur le sol.

Les pluies ont fait de belles récoltes mais le nombre de ces localités favorites est très restreint.

Dans les Etats Atlantiques du Sud de fortes pluies et des nuits fraîches ont causé la diminution. La sécheresse a empêché la multiplication des insectes, qui n'ont fait que très peu de mal.

Washington, 11.—Une scène de coups de cravache a causé une grande excitation au département du trésor, aujourd'hui. Une madame Skippon a voulu chasser un clerc du service secret, nommé Shaler, accusant d'avoir perdu sa fille. Les amis de Shaler disent que la femme est une chaudière et une spéculatrice. L'autre tout à fait vive intentant les clercs s'imaginant qu'une autre affaire de Mary Harris allait surgir.

L'ordre général du département de la guerre, à la date du 8 septembre, appelle l'attention des officiers commandants les forts et les postes sur les côtes maritimes, sur les clauses de l'acte concernant la quarantaine et les lois sanitaires, approuvé le 22 février 1799 et prescrit que les officiers commandants se prêtent assistance à tout collecteur ou autre officier du Revenu toutes les fois qu'il sera autorisé par le secrétaire du trésor à la demander.

Observations Météorologiques.

Washington, 11.—Probabilités pour les Etats du Golfe. Baisse de baromètre et de température Vents du nord-est au sud-est Ciel couvert partiellement et pluies locales sur la côte.

MEMPHIS

Memphis, 11.—Les hommes arrêtés à Pickettsville sur la première de complicité dans l'assassinat des nègres enlevés à la geole de Trenton, sont arrivés ici cette après-midi sous escorte militaire et ont été écroués à la geole. Ils seront traduits devant le commissaire des Etats-Unis demain.

Memphis, 11.—Un autre nègre enlevé à la geole et qui a échappé est ici. Mais suivant l'avis des officiers des Etats-Unis il refuse, lui et ses compagnons, de rien dire et se s'est qu'ils ont échappé quand les 4 hommes furent tués à Trenton.

L'*Avalanche* donne l'histoire suivant des affirmations dans cette section.

Pendant la guerre civile cette région a été parcourue par des bandes de guérillas prétant allégeance au Nord et au Sud, et en réalité ne servant ni l'un ni l'autre.

Le col. Hawkins commandait un régiment de maraudeurs fédéraux, formé dans les comtés adjacents et plusieurs corps d'adhérents du Sud fourrageaient dans cette région, les deux partis prenant les chevaux et d'autres biens des citoyens à volonté. Beaucoup d'actes sanglants furent commis pendant cette période. A la fin des hostilités, la plupart de ces corps se débandèrent et les guérillas restèrent dans le comté.

Pendant trois ans et plus il y eut une entière négligence de la part des officiers de pays comprenant Dyer, Madison, Gibson, Tipton et McNairy. Les intrestéliers, les bandits, les voleurs et les meurtriers étaient presque chaque jour, comme de ces bandits et la terreur régnait parmi les plus respectables citoyens.

Le gouverneur Brownlow et son administration formaient les autorités d'alors, mais ils étaient sans puissance pour arrêter l'effusion de sang ou mettre un frein au désordre. Des hommes étaient enlevés à leurs femmes et à leurs enfants ; ils étaient fusillés et laissés morts sur le bord des routes, et souvent leurs veuves en la persuasion de dire une prière et sans avoir causé la moindre offense.

Le gouverneur menaça d'appeler la milice mais rien n'y fit et les autorités ne pouvaient empêcher ces outrages. Les citoyens à la fin furent exaspérés, et peu à peu commandés par un ancien capitaine dévoué.

Evans, son parent Texanah et un nommé Stallcons avec 12 autres, furent pris prisonniers. Evans, quand il fut pris, menaça vengeance vindicative, et dit que le temps de la vengeance viendrait, et que, lorsqu'il en aurait fini avec lui, il ne serait pas en Evans demanda un délai, mais on ne l'écouta pas. Cette affaire mit fin aux expéditions de ces bandits.

Depuis lors on n'avait plus entendu parler d'atrocités de ce genre jusqu'à l'affaire de Pickettsville et de Trenton où de nombreux prisonniers ont été enlevés de la geole pour être exécutés sans merci.

VICKSBURG.

Vicksburg, 11.—Il y a quelques jours on publia la convocation d'un meeting où devaient assister les soldats de l'Union et des anciens confédérés. Le but du meeting était d'encourager les bonnes relations entre les soldats de la dernière guerre. Plusieurs réunions préliminaires avaient attiré beaucoup de monde, les soldats unionistes qui résident ici, étant presque aussi nombreux que les confédérés. Dans le meeting d'hier soir une agitation s'est levée des bleus et des gris ; des discours ont été prononcés et la réconciliation peut être considérée comme parfaite.

COLUMBUS.

Columbus, 11.—La convention républicaine a passé son temps à discuter le rapport du comité sur les pouvoirs des membres. Chamberlain et Patterson ont rouvert l'assemblée, le rapport du comité de vérification ayant été manipulé par la convention à cet effet. Rien ne pourra finir ce soir.

NEW YORK.

New-York, 11.—Le juge Barrill, de la Cour Suprême, a donné son opinion dans le procès de Delmonico et autres contre Adams et autres, concernant la distribution de l'actif de ce qui est connu comme la vieille compagnie de l'express d'Adam.

Le décret regardant la distribution de l'actif de la compagnie est correct, et les porteurs de certificats peuvent se présenter et affirmer leur droit à une part dans la propriété de la compagnie d'express du Sud.

New York, 11.—Moulton publie son exposé additionnel ce soir. Il en excuse l'apparition en disant que l'espoir qu'il avait que Beecher lui rendrait justice, s'est évanoui et son ami pensent que la question de vérité soulevée par lui doit être résolue. C'est pour cela qu'il présente la comparaison de ses assertions antérieures avec la défense de Beecher. Les points substantiels contenant la justification des efforts de Moulton comme un conciliateur entre les diverses parties.

Secondement, les diverses questions de véracité entre Beecher et lui ; troisièmement la nature de l'explication de la fameuse lettre d'apologie ; quatrièmement les confessions de Beecher sur les charges criminelles ; cinquièmement, les diverses accusations personnelles contre Moulton résultant des assertions de Beecher ; sixièmement, la présentation de toute l'affaire du chantage allégué ; septièmement, l'épisode de la timidité Bowen et finalement les nombreux points incidentels.

New-York, 11.—La petite fille de M. Hagan, de Green Point, dont l'enlèvement a été mentionné hier, a été trouvée au pied de la 19me rue de l'Est, mourante de faim. Elle a été transportée à l'hôpital Belle-Vue où elle est morte. Immédiatement après, elle a été reconnue par ses parents.

New York, 11.—Hier le steamer de la Havane a apporté $380,000 en pièces d'or. Total reçu pendant la semaine de ce port, $825,000.

New York, 11.—L'exposé de Moulton est très long et fait 20 colonnes.

Parmi les lettres imprimées, il y a une note renfermant un check et invitant Moulton à en user à sa discrétion ; une seconde note très amicale donnant un reçus vous et contenant une formule d'amitié, de Beecher pour Mme Emma Moulton.

Une lettre de Mme Morse adressée à Beecher est produite. Cette dame l'appelle son cher fils et le prie de l'aider à payer son loyer et de passer l'hiver. Elle fait allusion au secret de Beecher et dit que 6 personnes le connaissent.

La lettre finit ainsi : Savez-vous que je trouve fort étrange que vous exigiez que je vous appelle mon fils ? Moulton doit produire une autre lettre pour montrer que Beecher ne manquait pas d'aménité pour lui bien qu'il eut payé déjà pour $7,000 de chantage.

La lettre commence par ces mots : Mon cher Frank et finit par ceux-ci : votre reconnaissant H. W. B.

Le *Herald* dit sommairement : Moulton montrera qu'il a rendu des services effectifs à Beecher, même après la publication de sa lettre ; il n'a pas été un grugeur et Beecher n'a pas été grugé.

Il justifie en parlant ce que M. Beecher lui donna par son adhésive avec Mme Tilton. Moulton dit que cela fut la première annonciation de la doctrine de l'amour libre qu'il eut satisfaite et par conséquent cela reste gravé dans sa mémoire.

Beecher dit une fois à Moulton : Je n'ai pas commis un rapt. Il est vrai que j'ai vais des relations avec la femme, Moulton répondit ; vous devez prendre garde de ne pas rester à la merci de Bowen. Beecher suivant ce conseil, demanda et obtint la meilleure rétractation possible.

Les efforts du général Butler tendaient à sauver Beecher et à lui épargner la honte qui résulterait d'une publication entière. Butler, dès le commencement, sentait regretter la chute de Beecher comme une calamité nationale. Du reste, il ne s'est jamais occupé de cette affaire qu'à la suggestion de l'avocat de Beecher lui-même.

CINCINNATI.

Cincinnati, 11.—Le rapport officiel et final du général Custer au général Terry, récapitule ses premières assertions et se prononce fortement en faveur de l'ouverture immédiate d'une route dans les Collines Noires pour des raisons similaires à celles de le rapport sur les découvertes d'or et suggère d'autres explorations la saison prochaine. Néanmoins les professeurs Winchell et Dodge disent qu'ils ont Custer ne sait pas de lui-même qu'on ait trouvé de l'or dans les Collines Noires.

Cincinnati, 11.—L'exposition promet d'avoir beaucoup plus de succès que celle de l'année dernière. Le nombre des visiteurs a augmenté chaque jour et les recettes de 9 jours ont été de $15,000.

L'exposition qui doit se tenir de toutes les parties des Etats Unis ont fait plus de $350,000 de plus, mais il y a des Etats qui sont intéressant mieux représentés que d'autres. Il règne un grand enthousiasme parmi les visiteurs et les citoyens et tous les objets sont exposés avec beaucoup de goût et d'élégance.

OMAHA.

Omaha, 11 sept.—La convention démocratique d'Etat à Lincoln, a été la plus grande qui ait jamais été tenue dans l'Etat. Le col. Savage a été nommé pour le Congrès à l'unanimité. A Fairbury pour la place de gouverneur. Les résolutions favorisent le retour au espèces, improuvent au gouvernement de certaines limites, dénoncent la politique d'intervention et regardent le payement immédiat en monnaie de tout pouvoir et forme la véritable base de tout gouvernement républicain.

PHILADELPHIE.

Philadelphie, 11 sept.—L'incendie de la forêt au nord d'Atchison, N. Y., est arrêté. Il y a un autre au sud et un troisième qui s'est déclaré ailleurs et qui alarme beaucoup les habitants d'Atchison parce que le vent pousse les flammes vers la ville.

Les feux près d'Elwood sont éteints.

Cinq prisonniers de Canneberges, une maison, 10,000 acres de pinèdes ont été détruits. Du côté de New Egg Harbor, sept prairies de Canneberges, 7,000 acres de bois et une grande scierie ont été détruits. Perte totale $20,000.

RIVIERES.

Etat du fleuve, bateaux, etc.

Vicksburg, 11.—Descendant, le R. E. Lee.

Le fleuve a monté de 17 pouces depuis 24 heures. Temps chaud et clair.

Cairo, 11.—Arrivés, le Paragon et le Glencoe de Nlle-Orléans. Parti le Cherokee pour N. O.

PASSES.

Passe en Sud-Ouest, 11.—Arrivé le steamer Bossier de la Grande-Ile.

Passe-à-la-Loutre, 11.—Arrivé le steamer Wawenock du Lac.

MARCHES.

Marchés Européens.

Liverpool, 11, 3:30 p. m.—Coton plus ferme. Vendu 14,000 balles, y compris 8,300 balles de coton américain.

Mid. uplands, 7 7/16 à 8 ; mid. orléans, 8 1/16 à 8 1/16.

Stock, 841,000 balles. Coton américain, 314,000.

Londres, 11.—Consolidés, 92 6/8 ; Erie, 31 3/4.

Liverpool, 11.—Tissus et filés, calmes et sans changement.

Liverpool, 11, 8 h. 30.—Coton, sur la base de la nouvelle récolte, de mid. uplands. Rien au dessous de bon ordinaire 7 15/16. Vendu 8,300 balles de coton américain.

Marchés Américains.

Havane, 11.—Or espagnol 190 à 191, américain, 1 93 à 1 94, change irrégulier. Paris 96 à 98. Sucre, No 12, 15 1/4 à 16 r. par arobe.

New-York, 11—Midi—Coton calme et ferme. Ordinaire, 13 1/2. Bon ordinaire, 15. Bon ordinaire strict 15 1/2. Low mid. 16, mid. 16 7/8. Orléans 17 1/4.

A hiver en septembre sur la base du low mid. 15 7/8 à 15 15/16, octobre, 15 5/8, novembre, 15 5/16 à 15 3/8, décembre, 15 3/8.

New-York, 11.—Actions languissantes. Argent à 2 ; or 109 5/8. Bons du gouvernement inactifs et en baisse. Bons d'Etat, calmes et nominaux.

New-York, 11, au soir.—Coton, ventes futures 25 900 balles. Septembre 15 26/32. Octobre 15 5/16. Novembre 15 5/32. Décembre 15 7/32. Février 15 9/16 à 15 5/8. Mars 15 27/32 à 15 7/8. Avril 16 1/8.

New-York, 11.—L'article financier du *Post* dit que le nombre des actions s'est ouvert en baisse de 1/4 à 7/8 du tant de clôture d'hier, s'est opéré le chemin de fer Illinois qui s'est ouvert à 1/8 de hausse. Argent 6 à 1/2 à 7 par demande, et de 5 à 6 en compte. Or, 109 3/4 à 109 5/4. Change étranger 4.82 1/2 à 4.84 et 4.86 1/2.

Amendements à la Constitution de la Louisiane.

Le Secrétaire d'Etat publie dans le journal officiel le texte des amendements proposés par la dernière Législature et sur l'adoption desquels le peuple de l'Etat sera appelé à voter à l'élection de novembre 1874.

Voici le texte du premier de ces amendements :

N° 1. L'émission de Bons consolidés autorisée par l'Assemblée générale de l'Etat, à sa session régulière de 1874, est par le présent déclarée créer un contrat valide entre l'Etat et chaque détenteur des dits Bons, que l'Etat s'établira par aucun moyen. Les dits Bons seront une obligation valide de l'Etat en faveur de tout détenteur, et aucune cour n'empêchera le paiement du principal et des intérêts des dits bons ou la levée et la perception d'une taxe dans ce but ; pour assurer la levée, la perception et le paiement de cette taxe le pouvoir judiciaire sera exercé quand cela sera nécessaire.

La taxe requise pour le paiement du principal et de la dette des dite bons sera annexée et collectée chaque année jusqu'à ciquel, et intérêt, elle montant sera payé des dits Bons à maturité ; et aucune autre législation ou allocation ne sera requise pour le payement du principal et des intérêts.

N° 2 Dès que la dette de l'Etat aura été réduite au-dessous de 25 millions de dollars, la limite constitutionnelle restera au point le plus bas atteint, et la dette ora, et cette limite restera en vigueur jusqu'à ce que la dette soit réduite à 15 millions de dollars, chiffres de la dequelle ne pourra être portée ; et la taxe pour toute les objets d'Etat, excepté dépenses locales 15 mills et demi et de la valeur de la valeur annuelle des biens réels et personnels dans l'Etat, excepté en cas de guerre ou d'invasion.

N° 3 Le revenu de chaque année dérivé de la taxation sur les biens réels, personnels et mixtes, ou des licences, ira consacré exclusivement aux dépenses de l'année pour la quelle il sera levé, à moins qu'il ne reste un dendant qui sera affecté à l'amortissement de la dette publique. Toutes les allocations et réclamations en excès du revenu seront nulles et l'Etat n'aura en aucune manière à faire face à leur paiement.

Le second amendement propose de remplacer dans l'article 17 de la Constitution les mots "premier lundi" par ceux de "premier mardi après le premier lundi" afin de faire coïncider les élections d'Etat de la Louisiane avec les élections présidentielles.

Le troisième amendement est ainsi conçu :

Article—La ville de la Nouvelle-Orléans ne pourra, désormais, augmenter sa dette en aucune manière, ni sous aucun prétexte. Après le 1er janvier 1875, aucun certificat de dette, ni aucun mandat ne sera émis en paiement par aucun officier de la dite ville, excepté contre les sommes se trouvant comptant dans le trésor ; mais ceci ne sera pas interprété de façon à empêcher le renouvellement des Bons échus au pair, ni l'émission de nouveaux Bons en échange pour d'autres Bons, pourvu que la dette de la ville ne soit pas augmentée par là, ni de façon à empêcher l'*intention de mandats de drainage en conformité du contrat* en vertu de l'Acte No 30 de 1871, payables seulement sur les taxes de drainage et non autrement ; toute personne violant les dispositions de cet article sera, sur conviction, punie d'un emprisonnement qui ne sera pas au-dessous de deux ans ni au-dessus de dix, et d'une amende qui ne sera pas moindre de $5000 ni au-dessus de $10,000.

Sec. 2. Résolu, en outre, qu'à la prochaine élection générale, les vœux des électeurs seront exprimés par bulletins imprimés ou écrits, comme suit :

"Pour l'amendement limitant la dette de la Nouvelle-Orléans" ou "Contre l'amendement limitant la dette de la Nouvelle-Orléans" et les dite bulletins seront comptés et les retours faits et le résultat déclaré comme dans les élections d'officiers d'Etat.

Relations postales avec la France

Voici une circulaire officielle qui complète les informations contenues dans la convention postale dont le texte est dans nos colonnes :

(OFFICIEL)

DÉPARTEMENT DES POSTES.
Bureau des malles étrangères.
Washington (district de Columbia), 17 juillet 1874.

.....Les lettres seules peuvent être enregistrées. Le prix de l'enregistrement est de 10 cents aux Etats-Unis et de 50 centimes en France, en sus de l'affranchissement ordinaire, et dans tous les cas il doit être payé d'avance.

Les autres genres de correspondances, lorsqu'elles seront mises à la poste aux Etats-Unis pour être expédiées par les paquebots français et en Algérie auront à acquitter d'avance les prix qui suivent :

Journaux, trois cents chacun, si leur poids n'excède pas 4 onces et une surtaxe de 2 cents pour chaque fraction additionnelle de quatre onces.

"Échantillons de marchandises ou de graines, photographie, gravures, lithographies, brochures, livres brochés ou reliés, morceau de musique, catalogues, prospectus, annonces, circulaires imprimées, gravées, lithographiées etc., si leur poids n'excède pas une once 2 cents ; deux onces 4 cents ; quatre onces, 6 cents ; et pour chaque fraction additionnelle de quatre onces, une surtaxe de 6 cents.

Toute correspondance autre que les lettres mise à la poste en France et en Algérie et destinée aux Etats-Unis devra également être affranchie en France pour être délivrée sans frais pour le destinataire dans ce pays.

Les règles suivantes, prescrites par les articles VIII et XI de la Convention, relatifs à tous les genres de correspondances, autres que les lettres, seront suivies et mises en vigueur.

1° Les échantillons de marchandises ne seront admis à jouir des bénéfices d'une réduction de droit d'affranchissement, que lorsqu'ils n'auront aucune valeur marchande, que lorsqu'ils ne porteront que l'adresse écrite à la main ou imprimée de quelque fabrique ou du commerçant, des numéros d'ordre et le prix, et que lorsqu'ils seront mis sous bande de façon à ne laisser aucun doute sur leur nature ; les photographies, les gravures, les litographies et les imprimés de toute espèce devront également être mis sous bande, ne pas porter d'inscriptions, de chiffres ou de marques faites à la main, excepté l'adresse, la signature de l'expéditeur et la date.

Les échantillons de marchandises, photographies et imprimés qui ne rempliront pas les conditions ci-dessus, et qui n'auront pas été affranchis suffisamment, seront considérés comme étant des lettres et taxés en conséquence.

Les administrations des Postes des deux pays se réservent le droit de ne pas permettre aux sociétés ou aux particuliers le transport et la distribution de photographies, litographies, gravures et impriments qui ne seront pas conformes aux lois, ordonnances et décrets qui réglementent les conditions de leur publication et circulation, aux Etats-Unis et en France.

2° Les paquets de lettres contenant des monnaies d'or ou d'argent, ou des articles de valeur, ou tout objet passible des droits de douane, des liquides et des articles pouvant endommager le correspondance, et prohibés dans le pays de destination, ne seront admis, sous aucune forme, dans les malles expédiées entre les deux pays.

3° Aucun paquet excédant deux pieds de longueur et un pied pour toutes les autres dimensions, ne pourra être expédié par les malles entre les deux pays.

Les bureaux de poste de New-York et Boston ont été désignés par les Etats-Unis pour expédier et recevoir de France toutes les malles conformément aux conditions de la dépêche ci-dessus.

Par ordre du directeur général des Postes,

JOSEPH H. BLACKSTAN,
Surintendant des malles étrangères.

LES ENREGISTREURS DE KELLOGG.

Le *Republican* publie la liste suivante des enregistreurs déjà nommés par Kellogg :

PAROISSE D'ORLÉANS.

Premier ward—Perry R. Emerson.
Second ward—Thomas H. Lynn.
Troisième ward—Daniel A. Rose.
Quatrième ward—A. J. Kenner.
Cinquième ward—L. D. Larrion.
Sixième ward—J. B. Hondenes.
Septième ward—E. B. Hutton.
Huitième ward—Edmond V. Leclair.
Neuvième ward—Jas. H. Dougherty.
Dixième ward—Michael J. Connor.
Onzième ward—R. B. Bagot.
Douzième ward—Thos. K. Flannagan.
Treizième ward—P. J. Maloney.
Quatorzième ward—W. H. Finnegan.
Quinzième ward—W. H. Loan.
Seizième ward—Léonard Williams.
Dix-septième ward—Jacob Gerber.

PAROISSES.

Ascension—Noh désigné.
Assomption—Alex. Douson.
Avoyelles—L. A. Boyer.
Est Baton Rouge—O. H. Foreman.
Ouest Baton Rouge—E. B. Colwell.
Bienville—Louis Raburn.
Bossier—G. H. Walker.
Caddo—William McKenna.
Calcasieu—J. B. Lewis.
Caldwell—J. Wesley Mayfield.
Carroll—Robert M. Lackey.
Cameron—L. L. Tanney.
Catahoula—O. G. Hallard.
Claiborne—Sol. B. Blackburn.
Concordia—J. A. Washington.
De Soto—R. A. Dawson.
East Feliciana—L. A. Burgess.
Ouest Feliciana—Non désigné.
Franklin—T. J. Osborn.
Grant—Kindred J. Hervey.
Ibérie—L. Laodice Fontelieu.
Iberville—P. V. Deslonde.
Jackson—W. C. McDonald.
Jefferson (rive gauche)—G. T. Conner.
Jefferson (rive droite)—W. G. Steele.
Lafayette—J. N. Judice.
Lafourche—William Murrell.
Lincoln—J. A. Greene.
Livingston—E. M. Boulligny.
Madison—W. W. Johnson.
Morehouse—Samuel W. Kelly.
Natchitoches—P. W. Holmes.
Ouachita,—J. Eunemoser.
Plaquemines—Non désigné.
Pointe-Coupée—J. P. Harris.
Rapides—E. J. Harrett.
Rivière Rouge—Clark Holland.
Richland—James W. Yarborough.
Sabine—Gorham Munson.
St Bernard—S. P. Fazende.
St-Charles—O. Espinola.
St-Helène—John B. Davis.
St-Jacques—Napoléon Underwood.
St-Jean-Baptiste—Charles Vial.
St-Landry—James J. Thompson.
St-Martin—Louis Lalorie.
Ste-Marie—Ed. T. Fleurot.
St Tammany—Charles Morgan.
Tangipahoa—James B. Cason.
Tensas—C. S Kinney.
Terrebonne—J. W. Board.
Union—J. M Lee.
Vermillion,—B. L. Brookshier.
Vernon—James H. Ward.
Washington—S. M. Rheames.
Webster.—C. A. Boon.
Winn. James F. Reidheimer.

AGENTS DE L'ABEILLE

M. JUST COMBS, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. PH. MACHET, Marchand, à Baton-Rouge pour les paroisses de Ouest et Est-Baton Rouge, Ouest et Est-Feliciana.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

J. LANDREAU, Maître-de-poste à Hermitage pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

GEO. L. MAYER, Maître-de-poste à Marksville paroisse de Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.

M. EMONET, à Lézovlie, paroisse St-Landry.

M. L. DUPLESSE, à Natchitoches.

MR. WM. L. ROCHE, député Maître-de-poste à Plaquemines, paroisse Thorville.

J. MILLET, à Franklin, paroisse Ste-Marie.

ALFRED GRADENIGO, St-Martinville.

VALERY THIBODEAU, Pont-Breaux.

A. DURIO, Arcenéville.

M. FERTÉTIN, Grand-Côteau.

ADRIEN GONSOULIN, Thonnes-Pass.

P. F. HÉRMAN, à la Pass Christian.

A. SEVRO, Vermillonville.

LAURENT CHÉRI, Plaquemines (Iberville).

A. ROYER, Marville (Avoyelles).

E. RICULFI, Nonna (Terrebonne).

SYLVAIN LEHMAN, Maître-de-poste à Jonville (Tensas).

WM. HUBSON, à Jamesville, par Bunkie Marie.

EDGAR DELERY, Rue St-Louis, Chêne.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 11 Septembre 1874.

(Comptoir d'échanges (Clearing-House) de la Nouvelle-Orléans.

	Balances.	Balances.
5 sept.....	$ 711,089 85	$1,018 24
7 sept.....	828,733 43	68,291 97
8 sept.....	770,891 61	97,666 14
9 sept.....	690,891 35	73,510 97
10 sept.....	698,758 40	153,078 49
11 sept.....	612,977 35	61,799 18
Jusqu'ici cette semaine.....	$ 3,652,038 90	$403,360 94
Total de la semaine précédente.....	3,808,780 86	419,081 26
Total de la semaine précédente.....	3,768,486 47	304,066 79

Le marché monétaire est toujours calme. Les offres sont assez nombreuses dans les banques et dans les rues, mais nous n'avons guère constaté de mouvement. Le coton nous arrive et la confiance se rétablit. Il se fait peu de papier de commerce.

Nous continuons de coter les signatures choisies avec ou sans garanties collatérales, à 8 à 10 pour cent par an ; celles de premier ordre à 11, le No 1 à 12 à —, et le No 2 à 1 1/2 pour cent par mois. Les billets hypothécaires de premier ordre sont toujours cotés à 10 pour cent par an et ceux de second ordre à —.

L'or a ouvert à 109 1/2 à 109 3/4 contre 109 3/4 à New-York ; il n'a pas été fort recherché et a fermé à 109 1/4 à 109 1/2 contre 109 1/2 à New-York. Les transactions comprennent $89,000, dont $20,000 à 109 3/4, $6000 à 109 1/2, $9000, $2000, $7000 et $10,000 à 109 5/8. Aucune vente d'argent n'a été annoncée. Les demi-pièces américaines sont encore à 104 1/2 à 105 ; les piastres mexicaines sont cotées maintenant à 97, or.

La forte hausse du change américain sur notre place étant plus que contrebalancée par la baisse de l'or dans les traites dans Wall street, le sterling vaut 60chl. à la clôture, de 1/10 pour cent le change de commerce et 3/10 celui des banques. La seule opération annoncée est de 2000 livres cleur No 1, à 5 19. Les francs ont légèrement baissé ; aucune vente n'a été annoncée. — A la clôture, les traites sterling étaient étaient cotées à 526 1/2 à 528 1/2 le comptant et clear No 1 et — à 531 les traites des banques ; les francs, à 4 77 1/2 à 4 76 1/4 les traites particulières et — celles des banques.

Le change américain n'a pas été fort abondant et la demande a été modérée. Les chèques des banques sur New-York et le change de commerce à vue étaient, à la clôture, de 1/4 pour cent plus élevés. Les transactions ont atteint le chiffre de $183,000, dont $92,000 en change de commerce au pair, $10,000 de 1/16 pour cent de prime, $15,000 en change de commerce, $55,000 de banquiers, $10,000 et $10,000 de banque, à 1/8, $45,000 de banque à 3/16, $2000 de banquiers à 1/4.

Les banques ont tiré des chèques sur New-York, à l'ouverture, à 1/8 pour cent de prime et, à la clôture, à 1/4. Le change de commerce à vue a été coté au pair, de bonne heure, et à 1/16 à 3/16 pour cent de prime plus tard.

Il n'y a guère de mouvement réel dans les obligations. Les quelques transactions annoncées peuvent être appelées des ventes forcées.

Une vente de 38 actions du N. O. Rail Road Co. a eu lieu à $150.

La clôture, les certificats de dépôts de la banque des Citoyens étaient cotés à 82 1/2 et 85.

Dans les bons, on a vendu et revendu $20,000 de sept pour cent de la ville, intérêt payable en or, à 40, ce qui est une baisse ; $30,000 (revendues) à 40 1/4, $10,000 à 40 3/4, $10,000 à 41. Nominaux, à la clôture, à 40 à 41. A 40, ces bons valent 17 1/2 par cent, ce qui est quinzième à environ 19 pour cent en papier monnaie.

On a pas annoncé de ventes de scrip de la ville. Les certificats d'allocations, les mandats de la police métropolitaine et les "time certificates" de 1873 ont encore été nominaux à 44 à 45.

Il ne s'est rien fait dans les mandats de l'Etat. Les anciens ont été entièrement nominaux, les nouveaux ont été cotés à 65.

Espèces et Valeurs.

Or américain.....	109¾	@ 109¾
Argent américain nouveau	—	—
Piastres mexicaines.....	104¼	@ 105
Pièces de 5 francs, valeur ancienne.....	97	Or
Pièces de 20 francs, valeur ancienne.....	80	@ 90
Souverains.....	$4.77½	@ 5.00
Pièces de 10 francs.....	1.90	—
Doublons espagnols.....	15.50	—
Doublons mexicains.....	15	—
Doublons américains.....	15	@ 15½
Onces espagnoles.....	16	@ per pesos
Or de l'Amérique du sud.....	15	@ c. per pesos
20 marcs prussiens.....	4.75	—
Or de la Californie.....	1 per cent	par exemple.
Or américain neuf.....	1½ cpt	1½
Or américain, poids léger.....	1 p. cpt	1½
Billets de la Banque de la Louisiane.....	—	—
Bons du Trésor de la ville Nouvelle-Orléans.....	40	50

ACTIONS ET BONDS.

Banques.	Valeur	Offre	Demande
Bank of America.....	100	55	60
Canal & Banking Co.....	100	60	70
Citizens'.....	100	—	—
Mechanics National.....	100	125	130
Hibernia.....	100	17	20
Louisiana.....	100	—	60
Louisiana Savings.....	100	27	35
Louisiana National.....	100	100	110
N. O. National.....	100	90	100
Mechanics' et Traders'.....	25	20	21
Mutual National.....	100	10	20
Union Loan and Savings.....	100	60	70
Peoples'.....	100	72	75
Southern.....	100	—	80
Merchants' Union.....	100	60	65
Union National.....	100	60	65
Compagnies d'Assurances.			
Firemen's Mutual Insurance	100	30	60
Crescent Mutual Insurance	100	25	60
Louisiana Mutual.....	100	50	60
Factors and Traders' Ins.	100	77½	—
Insurance Company of the State of Louisiana	100	20	30
Hibernia Insurance.....	100	10	20
Home Insurance.....	50	—	60
Hope Insurance.....	100	—	50
Merchants Mutual.....	100	—	50
Louisiana Fire Insurance	100	50	70
N. Orleans Insurance Assoc.	25	—	—
New Orleans Gas Co.....	100	85	90
Bank Mutual Insurance.....	100	—	—
Balance Fire Insurance.....	100	—	—
Union Insurance.....	100	20	—
Chemins de fer Urbains.			
Carrollton.....	100	95	96
Crescent City.....	100	30	35½
Canal & Clairborne.....	100	25	30
New Orleans City.....	100	—	150
Orleans.....	100	—	50
2d. Charles street.....	50	77	78
Chemins de fer.			
Donaldsonville.....	—	—	—
Jackson.....	100	4½	—
N. O. Mobile and Texas.....	100	—	—
Pontchartrain.....	—	—	—
Actions Diverses.			
Am. Ther. Spec. Pro. Co.....	—	5½	—
Cat Sulphur Mining Co.....	50	—	—
Carondelet Canal & N. O. Co.	100	—	—
G. City Slaughter House.....	50	15	19
Mississippi.....	100	150	175
Home Manufacturing Co.	100	—	—
Imp. Beaded Warehouse.....	100	—	60
Judge City Gas Light Co.	100	—	—
Louisiana Lottery Co.....	10	—	—
Louisiana Jockey Co.....	10	3½	5½
Louisiana Ice Manf. Co.....	100	50	—
Louisiana State Lottery Co.	10	5	10
Louisiana Real Estate.....	100	25	30
Mex. & Agt. Sul. Fair Ass.	10	—	—
N. O. Cotton Exch. Ass.....	50	4	—
N. O. Wreck & Salvage Co.	100	—	—
N. O. Sanitary Perfil. Co.	10	—	—
Odd Fellows' Hall.....	50	—	—
St. Charles Hotel.....	—	74	85
Superfosfate Co.....	100	—	—
Stern's Fertilizing Co.....	—	—	—
Texas Pacific Association	—	—	—
Varnisco Theodore Ass.....	1,000	1000	—
Bonds d'Etat.	Eché